

# CIRE D'OCCLUSION SUR MODELE PARTIEL

**L'occlusion habituelle** : L'occlusion habituelle est une position correspondant à une inter-cuspidation maximal des deux arcades dentaire. La mandibule étant mobile, il est indispensable pour pouvoir réaliser une prothèse, de connaître le rapport d'occlusion entre les deux arcades dentaires.

**La technique** : La technique utiliser est la réalisation d'une maquette en cire (cire d'occlusion) reprenant la forme exacte des deux mâchoires avec des bourrelets de cire remplaçants les dents manquantes qui sera ramollies par le praticien avant de l'introduire dans la bouche du patient. Le dentiste demandera alors au patient de fermer sa bouche d'une façon habituelle les bourrelets seront alors écraser et en contacte qui par la même occasion enregistrera la position des deux mâchoires (l'occlusion habituelle) cette technique est valable tant pour un édenté total qu'un édenté partielle.

**L'articulation** : ce sont les divers rapports d'opposition des arcades et des dents à l'état dynamique.

## **Les différentes étapes de construction de cette cire d'occlusion :**

- Tracé au crayon le contour de la cire sur le modèle
- isolation du maître-modèle. .
- Chauffe et application de la plaque de cire (ou cire coulée)
- Ajustage du fil de renfort
- Confection des bourrelets (ou préformés).
- Collage des bourrelets. Avec spatule chauffé
- Régularisation des bords, épaisseurs, hauteur.
- Glaçage, brillantage.
- Nettoyage du maître-modèle.

**Outils** : crayon, briquet, pinceau, spatule, pince coupante, pince à plier, précelles, couteau à cire. Matériaux : isolant, cire à modeler, fil de fer, bourrelets préformés (?), coton, savon liquide.

## P R O T O C O L E

1° On s'assure de la précision du modèle secondaire : pas de bris de plâtre, absence de tirage et de bulles ; bulles qui, selon leurs origines, leurs situations et leurs étendues, pourront être simplement éliminées ou motiveront une nouvelle prise d'empreinte.

2° On utilise ensuite le paralléliseur et, en fonction de l'axe d'insertion choisi, le modèle sera mis de dépouille avec une cire adaptée. Certains utilisent du plâtre : il est plus dur, demeure en place tout au long des étapes sans craindre un nettoyage à la vapeur et, une fois bien isolé, ne risque pas de coller à la cire de la plaque de base.

3° On procède au repérage des différents indices : axes de crêtes, zones à décharger, trigones, tubérosités, freins et insertions, crêtes, axes médians ; qui nous aideront à tracer une limite à la fois symétrique et fonctionnelle en deçà de laquelle la cire ne descendra pas. Cette limite préfigurera celle de la prothèse.

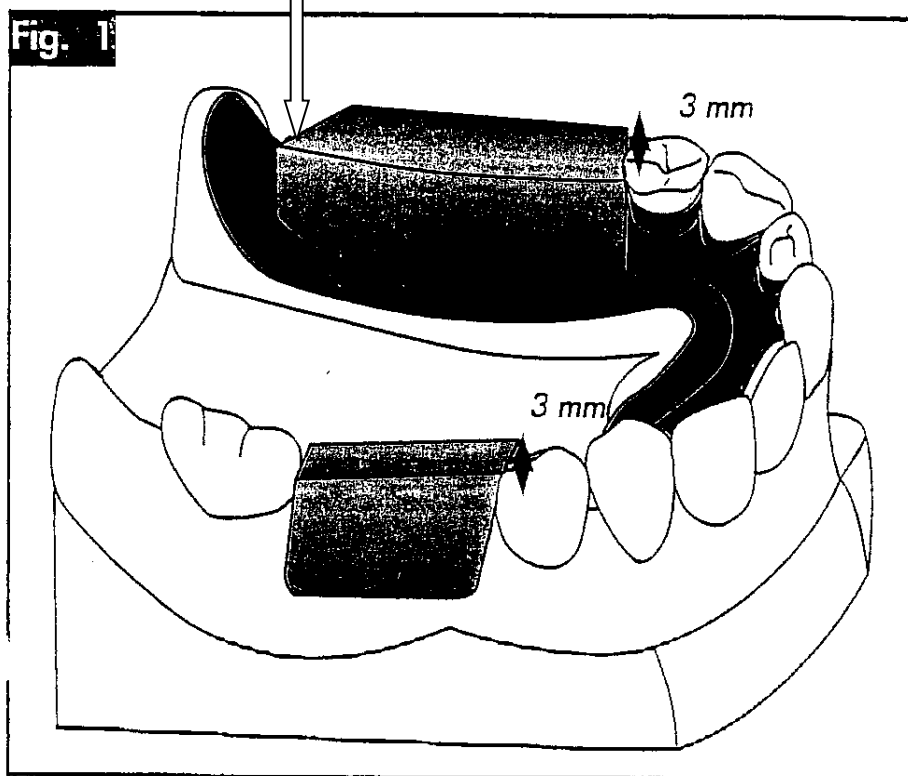
4° On réalise l'ajustage du fil de renfort sur le modèle en plâtre, légèrement à l'intérieur de l'arcade ; pour le maxillaire supérieur, on dispose également un renfort trans-palatin.

Le fil de renfort, qui doit être recouvert pour ne pas risquer de blesser le patient, nous sert également à régler l'épaisseur de la cire.

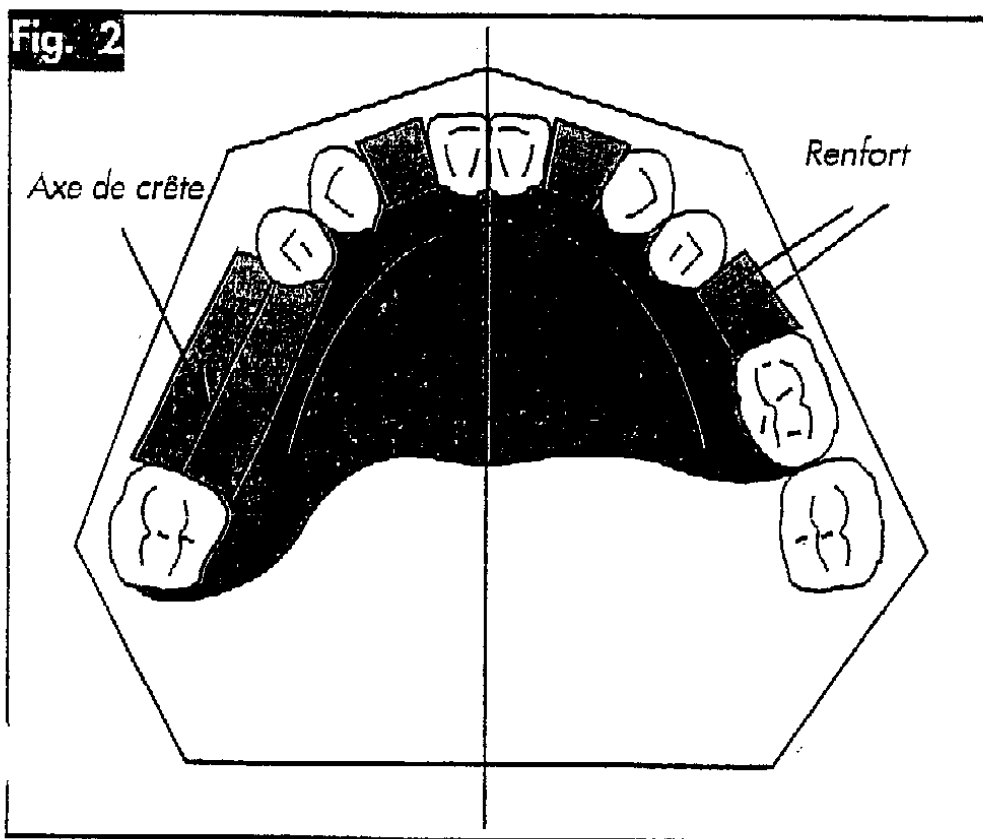
5° Après avoir isolé le plâtre, la plaque de cire uniformément réchauffée est appliquée soigneusement, puis découpée selon le tracé qui se situe au niveau du cingulum pour les antérieures, et au tiers supérieur de la couronne pour les faces palatines ou linguales des postérieures. Le tracé, côté jugal, se limitera au secteur édenté et sera plus court de quelques millimètres que celui du P.E.I, tout en considérant de possibles indices négatifs (frein à dégager, insertion musculaire). Dans

On peut aussi utiliser la technique de la cire coulée sur le modèle au préalable isolé et ensuite découpé suivant le tracé.

## Bouurrelet coupé a 45°



Dans le cas d'un édentement en extension distale que se soit pour le maxillaire ou pour la mandibule l'extrémité distale du bouurrelet d'occlusion sera coupé au niveau de la moitié de la 7 ou avant la trigone ou la tubérosité en un angle de 45° pour évité tout blocage au moment de la fermeture de la bouche.





le cas de dents ajustées, la limite sera réduite au minimum. Les tubérosités et trigones seront englobés.

6° Le fil de renfort chauffé au Bunsen est déposé. Ce dernier évitera à la cire d'être déformée pendant son séjour en bouche qui peut durer jusqu'à 10 mn.

7° Les bourrelets d'occlusion doivent être judicieusement positionnés sur les lignes de crêtes : ils vont permettre aux dents antagonistes d'inscrire leur empreinte sur leur surface. On appelle cette empreinte une indentation. Une moyenne de 3 mm au-dessus des dents restantes semble convenir ; leur largeur doit être sensiblement plus grande que celle du diamètre vestibulo-lingual des dents manquantes.

8° Nous comblons alors de cire l'espace situé entre le bourrelet et la plaque de base, et procédons à un lissage au couteau à cire très chaud pour obtenir une bonne homogénéité.

9° Nous vérifions à présent que cette maquette d'occlusion puisse se retirer aisément ; les bords seront arrondis au couteau à cire.



10° Repositionnée sur son modèle, cette cire d'occlusion sera «lissée» par la flamme d'un mini chalumeau ; nous lustrerons ensuite notre travail à l'eau savonneuse à l'aide d'un coton.

La cire d'articulation peut alors être livrée.

**Temps moyen d'exécution : 10 mn.**

## C O N C L U S I O N

La cire d'articulation doit préfigurer l'encombrement du futur appareil pour que le patient puisse mordre sans trop de difficulté ; elle permettra aussi, outre l'obtention des rapports d'occlusion, d'observer les conséquences du port de la prothèse sur la physionomie (profil, tension des tissus, limites supportables ou non, bonne tenue de la plaque base).

Le praticien ramollira la surface des bourrelets, introduira la cire en bouche, et fera mordre le patient en s'assurant de la bonne occlusion. Une fois la cire revenue du cabinet, nous positionnerons l'antagoniste dans les indentations de la cire, elle-même placée sur son modèle ; nous pourrons alors réaliser la mise en simulateur d'occlusion.

Points à vérifier pour que cette cire soit considérée comme parfaitement valable :

- Stabilité sur le maître-modèle.
- Montage des bourrelets sur crête.
- Bords bien arrondis.
- Chanfrein postérieur devant les trigones.
- Volume des bourrelets égal au volume des dents à remplacer.
- Surface de sustentation égale à celle de la future prothèse.
- Bon ajustage sur les dents restantes (cingulaire et proximal).